



sam. 14 mars 21:00

DEBA

chants soufis des femmes de Mayotte

samedi 14 mars à 21h

musique

tarifs de 11 € à 26 €

durée : 1h15

Chants soufis des femmes de Mayotte

Avec :

MOGNEHAZI FAIDATI: CHANT ET PERCUSSION
DAROSSI SADANATI: CHANT ET PERCUSSION
MOGNEHAZI NOUROU: CHANT ET PERCUSSION
MADANIA RAJDAB: CHANT ET IMAM
MAHAMOUDA INCHATI: IMAM
ABDALLAH INCHATI: PERCUSSION
IDAROSSI NAFOUHATI: PERCUSSION
COLO FATOUMA: PERCUSSION
IDRISSA TOYBA: DANSE
TOUMBOU ZOUHÁÏRIA: DANSE
MOGNEHAZI HAMYATI: DANSE
MOGNEHAZI Charafina: DANSE
OUSSENI ROSINE: DANSE
IDRISSA HASSANA DANSE
BACAR SADANTI DANSE

Un programme présenté en partenariat avec France Musique et le Théâtre de Nîmes

Imprégné de spiritualité soufie, le *debaa* est une pratique culturelle et culturelle, exécutée lors des mariages, du retour des pèlerins de La Mecque, des célébrations de fêtes villageoises... Dans ce chœur de femmes, âgées de 16 à 62 ans, venues de Mayotte, treize voix s'unissent ou se répondent. Robes blanches et violettes à l'unisson, mains peintes de dentelles de henné, leurs visages irradient. Aériennes, vibrantes et lumineuses, leurs voix se mêlent aux frappes des tambours et tambourins et nous entraînent vers une douce et sensuelle hypnose. Singulier et irrésistiblement envoûtant.

Contact presse : Bénédicte Namont - b.namont@theatregaronne.com - 05 62 48 56 52

théâtre Garonne - 1, av du Château d'eau - 31300 Toulouse

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77- administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50 - contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par Le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse, Le Conseil Général de la Haute-Garonne, Le Conseil Régional Midi-Pyrénées. Bénéficie du concours de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint



photo : Aurélia Sevestre

Les chants et danses *deba*, dérivés du *dhikr*, sont le privilège exclusif des femmes et jeunes filles. Ils remémorent, comme le *moulidi*, la naissance du Prophète. Dans un balancement ondulé du cou, un hochement de tête à l'unisson, un frottement d'étoffe coloré, les nombreuses jeunes femmes aux parures et à la beauté saisissantes évoquent le mouvement des vagues de l'océan. Les mains aux courbes asiatiques dessinent alors autant de lignes sinueuses et imaginaires.

Lorsque le *deba* se fait louange, les danseuses viennent accueillir les pèlerins à leur retour de la Mecque, mais il peut tout aussi bien constituer un rite expiatoire durant la période du ramadan ou une gratification à Dieu à l'occasion d'une fête villageoise. De plus en plus, le *deba* se pratique lors des différentes solennités, se donnant alors dans le *bandra bandra*, lieu richement décoré. Archétype d'une société matriarcale, le *deba* est l'expression de chaque village et l'objet de compétitions et de joutes régulières

Presse

« Deba est un groupe de femmes soufies venues de Mayotte. Treize voix, âgées de 16 à 62 ans s'unissent ou se répondent pour chanter l'amour, divin ou terrestre, et nous entraînent vers une douce et sensuelle hypnose »

Mondomix mars 2009

Leurs visages irradiant, baignés d'une joie paisible, un reflet de soleil égaré dans leurs yeux, une ombre fugace glissée sur leurs joues... Leurs robes blanches et violettes à l'unisson, bijoux d'or ciselés qui répondent aux rayons irisés, mains peintes de dentelles de henné : les femmes de Mayotte resplendent d'une beauté fière et sereine. Le « deba » est une pratique culturelle et culturelle, jouée lors des mariages, des retours des pèlerins de la Mecque, des célébrations de fêtes villageoises... Imprégné de spiritualité soufie et de la louange d'Allah, le deba relève du quotidien mahorais, constitue, par-delà la musique, une réunion festive des femmes, un bonheur social et naturel, né de la joie d'être ensemble, de vibrer en harmonie. Leurs danses, intimes mais si fortes qu'elles inondent le public, laissent osciller leurs corps de droite à gauche, doucement, tendrement, soutenus par le battement des percussions, un seul cœur... et leurs mains de s'élever vers le ciel. Des mouvements qui rappellent le ressac de la mer, son flot calme et cyclique, qui convie l'immensité, et l'éternité, une croyance en l'au-delà et en la beauté d'un infini présent. Constitué de soli et de répons, leur art a été sacré « Prix France Musique des Musiques du monde 2009 »

Anne Laure Lemancel – *Mondomix* / juin 2009

Sortie CD 2009:

Chant des femmes soufies, Avril 2010 chez Ocora

Prix France Musiques des Musiques du Monde en 2009



photo : Aurélia Sevestre